

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 3 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 3 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution française](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-11-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3171, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, 3 Novembre 1851

Il a fait ici cette nuit une tempête effroyable ; je me suis réveillé dix fois, pensant à vous et espérant que ces coups de vent et les torrents de pluie n'étaient pas aussi

au-dessus de vous. Ils auraient encore agité vos nerfs déjà si faibles. La tempête a cessé ce matin, et le soleil brille. Que je voudrais apprendre, ce matin que vous avez un peu dormi !

Ce n'est pas au moins le mouvement autour de vous qui vous manque. On vient beaucoup vous voir et vous dire ce qu'on sait, vous vivez des indiscretions d'autrui qui se confient dans votre discréction à vous.

Malgré l'ennui qu'ont eu mes amis du nom du Duc de Montmorency dans l'Assemblée nationale, je n'y ai nul regret. Ces choses-là n'ont leur valeur que quand elles sont publiques à cette condition seulement elles lient un peu. Et bien peu encore. Certainement ces courtoisies de famille ne sont rien tant que la question politique n'est pas résolue ; mais elles aplanissent les voies vers cette solution ; surtout elles rendent de plus en plus difficile tout autre chose que cette solution. Rien ne le prouve mieux que l'humeur des adversaires ; l'ordre n'a pu se résoudre à dire que la Reine avait écrit au comte de Chambord.

Je ne puis croire au calcul de Dupin pour l'abrogation de la loi du 31 mai. Je n'allais pas au-delà de 300 voix contre 400. Il connaît mieux que moi l'Assemblée. Je persiste à n'y pas croire. On a parfaitement raison de rejeter tout-à-fait, sans amendement ni transaction la proposition d'abrogation pourvu qu'on soit décidé à adopter ensuite la loi municipale dont le rapport a déjà été fait, et qui contient la transaction pratique dont le parti de l'ordre a besoin pour rester uni. Je vous quitte pour ma toilette.

Voici ma dernière semaine sans vous voir. Que ferais-je pour remercier Marion de ses bonnes lettres ? J'en ai reçu hier une très longue de Croker qui ne peut toujours pas se consoler qu'on n'ait pas renommé le général Cavaignac président, et laissé ainsi la République seule avec elle-même. C'est bien dommage que la Révolution française ne se soit pas laissée diriger par lui ; il savait bien mieux ses affaires qu'elle-même, et il lui aurait donné d'excellents conseils.

Sur l'Angleterre, il ne me dit que ceci : " Why is the Assemblée nationale so stupid as to attribute Palmerston policy to England in general, and above all to suppose that any man in England dreams of acquiring Sicily ? So far from desiring any such thing I will venture to say that not one man, Whig or Tory, would consent to accept it, even if offered I and you may be assured we [?] more likely to get rid of colonies that we have than to attempt to obtain a new one." Je crois qu'il dit vrai.

Onze heures

Voilà deux lignes qui me charment ; soit dit sans faire tort à la charmante Marion. Adieu, adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 3 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4148>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre3 novembre 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3971

Dresdene 3 November 1831

Il a fait ici cette nuit
une tempête effroyable : je me suis
réveillé tôt pour pouvoir à une
et espérant que le temps de vent et
de pluie tomberait plus tard
au cours de jour. Je n'avais encore
agité vos nerfs déjà si faible. La
tempête a cessé le matin et le soleil
brille. Que je voudrais apprivoiser ce
matin qui vous avez un peu dormi !

Le site pas au moins le moment
autour de vous, qui vous manque
on vient beaucoup vous voir et vous
dire ce qu'on fait. Vous vivez des
indiscretions d'autrui qui se confient
dans votre inscription à vous. Malgré
l'ennui qu'ont eu mes amis du nom de
duc de Montmorency dans l'Assemblée
nationale je n'y ai nul regret. Cela
t'aient pas valus que quand elles
étaient publiques, à cette condition.

évidemment, elle leur va porter de bons fruits
encore. Cependant les fonctionnaires de
l'administration sont très bons que la question
politique n'affecte pas volontiers mais elle
appauvrit le vaste pays cette administration
n'ayant pas souvent de moyens en place.

Il y a tout de suite un peu de malaise dans la salle, mais le professeur réussit à faire rire les étudiants et à leur faire comprendre que la science existait et qu'il fallait la chercher.

Le ne plus faire au culte de l'espèce
pour l'abolition de la race et de l'ordre.
Et certaines personnes ont été vues
entre elles. Il n'est pas que nous
n'ayons pas à nous occuper.

comme il a pu être à ce jour.
On a parfaitement raison de répéter
tout à fait sans renombrer l'ini-
tialisation, la propagation «aberrante»
que nous sont destinées à être plus
exacte. La loi municipale dont le
rapport a été déposé et qui
introduit la municipalisation dans
la partie de l'ordre administratif

2008-2009

Si vous quitte pour une toilette, tenez
ma dernière demande dans votre sac,
lue finie je pour emmener Mission le
soir même.

Il n'y a rien que vous ne trouvez de
bonne, qui ne plait. D'ailleurs je me
souviens qu'en malade j'étais comme le
Général Levasseur, chevalier de l'ordre
de la République dans son état-majesté.
C'est avec l'assurance que je déclaraient
franchement que le fait par lequel Dieu
pas lui, il savait bien mieux que moi,
qu'il n'avait pas d'autre volonté
que celle de servir.

See Langton, it was not you who
why is the Attended national to Proprietary
as to attribute Palmerston's policy to England
in general, and above all to suppose that
any man in England dreams of a foreign
policy so far from leaving any such
thing I will venture to say that not
one man living or dying would consent
to accept it, even if offered; and you

6

8

10

being so unequal we are more likely to get
rid of the colonies than we have reason to
attempt to obtain a new one
in our first interview.

Very truly yours,

John de Lacy, qui me chéreut; J'aurai
bien faire faire à la charmante Marion.
Adieu, Adieu, Adieu

2

3172
Paris, Mardi le 4 Novembre
1851.
au bureau

je me résolué contre ma propre
faiblesse et je veux vous dire
ce qui m'arrive ce matin.

Je suis très triste - du passeport
que j'envoie tout auquel peu
importe.

L'affaire Montmorency, je préfère
ne pas en faire un document qui va
être au service de l'opposition. Mais il est
nécessaire d'avoir une réponse
qui ne va pas faire plus
de mal qu'il n'en fait le fond à
l'opposition, et si il fallait chercher
une réponse quelconque de
me paroles convaincantes.

La vérité c'est que j'ai écrit
au Dr (Hausson) 8